

CARNET DE VOYAGE

"LA PAQUES RUSSE A ST PETERSBOURG"

Mardi 28 mai 2019 – Maison des Associations – Castelnaudary -

Jeanne –Marie GRAS, nous conviait à une immersion à Saint Pétersbourg, pendant la période pascale.

Saint Pétersbourg est un port de Russie sur la Baltique. Capitale impériale pendant 2 siècles, la ville fut fondée en 1703 par Pierre le Grand, immortalisé par la célèbre statue du Cavalier de bronze. Demeurée le centre culturel de la Russie, la ville compte des établissements tels le théâtre Mariinsk, temple de l'opéra et de la danse, le musée Russe, avec sa collection d'œuvres d'art russes, des icônes orthodoxes aux tableaux signés Kandinsky, sans oublier le Musée de l'Hermitage abritant 3 200 000 objets dont la majorité des toiles "impressionnistes" se trouvent dans ce musée.



Saint-Pétersbourg a changé plusieurs fois d'appellation : elle a été rebaptisée Petrograd de 1914 à 1924, puis Leningrad de 1924 à 1991, avant de retrouver son nom d'origine à la suite d'un référendum en 1991.

Considérée comme une ville "musée", Saint Pétersbourg offre au regard des façades colorées.

Dans l'Église orthodoxe russe, Pâques revêt bien plus d'importance que Noël et est considérée comme l'une des fêtes les plus incontournables de l'année. Les célébrations pascales ont même perduré durant l'époque soviétique et sont populaires tant auprès des croyants que des athées. Traditionnellement, les œufs sont colorés en rouge, afin de représenter le sang du Christ et il est de tradition de les offrir.



Pierre-Karl Fabergé s'illustra lui aussi avec des œufs mais dans un autre registre : la joaillerie. En 1885, le tsar Alexandre III offre le premier œuf de Pâques Fabergé à sa femme Marie Fedorovna. En tout 52 œufs impériaux furent réalisés.

Selon la tradition, le Carême orthodoxe exige de ses participants qu'ils adoptent un régime végétalien strict durant 40 jours. Aux yeux des fidèles, le repas de Pâques est donc supposé servir de récompense pour leur foi quand, après une nuit de messe, ils peuvent enfin prendre part à un festin digne d'un roi.

Ce repas implique généralement la paskha, un pudding pyramidal sucré et le koulitch, une brioche surmontée d'un glaçage blanc décoré.

L'auditoire, mis en appétit par la description des agapes pascales, accepte bien volontiers le goûter qui les attend : crêpes, confitures "maison" et oreillettes.

Un grand merci à Jeanne Marie pour nous avoir fait découvrir une ville à plus de trois mille kilomètres de chez nous, même si une grande partie des présents étaient allés à Saint Pétersbourg.